



The Flow

Massimo Catalani

17 mai -16 juin 2018

NM est heureux de présenter les nouvelles œuvres de l'artiste romain Massimo Catalani (né en 1960).

Diplômé en Architecture en 1988, Massimo Catalani a inventé, durant la réalisation de son projet de thèse, de nouveaux mélanges picturaux à base de terre, sables et marbre étendus à la spatule sur panneau, réduisant ainsi la frontière entre peinture, sculpture et maçonnerie d'architecture.

Membre du conseil d'administration de Greenpeace, auteur d'art écologique per le Solar Décathlon 2011, fondateur en 2013 du premier parc de sculptures sous-marines de la réserve de l'Uccellina en Toscane, durant le cours de sa longue carrière Massimo Catalani a cultivé l'amour pour la nature en défendant l'idée d'un monde soutenable écologiquement à travers de nombreux projets liés à la protection de la terre, des arbres, de la mer, de la planète entière.

L'artiste explore aujourd'hui, à travers cette technique si particulière et qui le caractérise, une nouvelle dimension abstraite en creusant littéralement dans les entrailles du langage courant.

Les œuvres exposées synthétisent un parcours de matières et d'émotions autour du thème, qui lui est cher, de la « natura picta » avec une force expressive renouvelée donnant vie à une représentation de la forme que lui-même définit comme « subjectivement anamorphique ».

La deuxième salle de la galerie est de nouveau consacrée aux œuvres photoluminescentes avec de grands monochromes blancs et noirs réalisés à base de sables volcaniques, marbre de Carrare et sels photoluminescents.

C'est pour cette caractéristique que « The Flow » s'intègre au thème « Art et science » adopté par NM pour le calendrier 2018 et se relie aux expositions précédentes « Atmosphère zéro » de Giacomo Costa et « Rubedo » de Leonardo Petrucci.

Catalani écrit : « *Dorénavant la forme se manifeste dans un flux continu et incessant de messages dans lesquels nous sommes irrémédiablement immergés. Dans l'ère digitale, la pensée est devenue éclair. Quand je pense, je me dis que, peut-être, la chose la plus intéressante est d'imaginer le flux lui-même. Une masse qui passe par une superficie à un moment. J'arrête le temps et je garde la masse et la superficie. Je considère le flux, je le fige dans un objet de pierre, je lui donne corps. La forme aimée devient la matière où l'on saisit les diverses couleurs, grains, densités...*

nm>contemporary



Mes métamorphoses naissent ainsi : un peu j'y pense et un peu je les ressens pendant que je regarde à l'intérieur de moi et observe le monde je continue à mélanger la matière. Avec laquelle j'ai raconté tout, avec la spatule et le marbre. Dorénavant ces travaux apparaissent à mon regard sous forme de stratifications qui se superposent comme des calligraphies de différents alphabets. Objets mobiles à observer tels que l'eau, le feu, les nuages. Le physique du tableau correspond au physique de son exécution, la musculature se met en action d'une façon différente et l'ensemble du tableau se révèle dans le détail.

Le physique de la vision : chacun choisit son point d'observation, sa lumière préférée, s'approche jusqu'à sentir le vertige télémétrique, c'est-à-dire l'œil qui se confond un peu pour comprendre à quelle distance il est de la matière. Ainsi d'une distance précise, chacun voit quelque chose de différent, de signifiant pour son sentiment. L'expérience du vrai ».

Ont écrit sur l'artiste : Vito Apuleo, Marco Bartolucci, Vincenzo Cerami, Laura Delli Colli, Linda De Sanctis, Filippo Gentili, Barbara Martusciello, Gianluca Marziani, Ludovico Pratesi, Maurizio Sciaccaluga, Duccio Trombadori.

THE FLOW

Exposition : du 17 mai au 16 juin 2018

Vernissage : jeudi 17 mai 2018

Contact : info@natolimascarenhas.com

nm>contemporary